

abzustimmen, doch hält der Bundesrat eine Überprüfung des schweizerischen Verfassungsrechts auf die veränderten nationalen, aber auch internationalen Anforderungen weiterhin für sinnvoll: Öffnung nach aussen – Reformen im Innern. Die Totalrevision der Bundesverfassung wird die Gelegenheit bieten, das Verfassungsrecht der Wirklichkeit anzupassen, eine verständliche und systematisch strukturierte, zeitgerechte und für die Zukunft offene Bundesverfassung zu schaffen; die einzelnen Verfassungsbestimmungen und die staatlichen Institutionen auf die neuen nationalen und internationalen Anforderungen abzustimmen, den Gesamtzusammenhang und die Querbezüge zu beachten, die Mängel der geltenden Bundesverfassung zu beheben und Reformen kohärent zu verwirklichen.

Der Bundesrat nimmt zu den einzelnen Fragen wie folgt Stellung:

1. Der Bundesrat gedenkt, bis 1995 einen Entwurf (mit Varianten) zu einer neuen Bundesverfassung zu erarbeiten.
2. Der Bundesrat beabsichtigt, inhaltliche Neuerungen und institutionelle Reformen in Form von Varianten zum geltenden Verfassungsrecht zur Diskussion zu stellen; er wird dabei berücksichtigen: die Ergebnisse der Arbeitsgruppe Wahlen, der Expertenkommission Furgler, der Vernehmlassung, der Verfassungsrevisionen in den Kantonen und des wissenschaftlichen Schrifttums.
3. Der Bundesrat wird die Frage von aussenpolitischen Zielbestimmungen prüfen; im übrigen verweisen wir auf unsere schriftliche Stellungnahme zur Motion der Kommission für auswärtige Angelegenheiten (91.3035) vom 23. Januar 1991 (AB 1991 N 1610–1612).
4. Der Bundesrat gedenkt, die Vorlage unter Beizug von externen Experten im normalen Verfahren zu erarbeiten, wobei für deren Behandlung durch das Parlament eine frühzeitige Abstimmung erfolgen soll.

*Rapport écrit du Conseil fédéral
du 29 novembre 1993*

Par arrêté fédéral du 3 juin 1987, l'Assemblée fédérale a décidé la révision totale de la Constitution fédérale et a chargé le Conseil fédéral de lui soumettre un projet de mise à jour du droit constitutionnel; des propositions de modifications matérielles et d'innovations institutionnelles devaient être présentées sous forme de variantes en vue de la discussion.

A l'instar du Conseil fédéral, les Chambres fédérales justifient la nécessité d'une révision totale de la Constitution fédérale par le fait que la constitution en vigueur présente des défauts formels et matériels auxquels seule une révision totale serait susceptible de remédier. Eu égard aux nouveaux défis liés à l'intégration européenne, une coordination des deux projets s'avère indispensable. Dans sa réponse du 17 septembre 1990 aux motions Nabholz (90.503), du groupe socialiste (90.440) et du groupe écologiste (90.450), ainsi que dans le programme de la législature 1991–1995 (FF 1992 III 1–201), le Conseil fédéral a fixé la procédure suivante: il faut d'abord que l'Accord EEE soit approuvé et que les modifications de l'ordre juridique suisse qui en découlent soient réalisées; en cas de décision positive, le Conseil fédéral pourrait présenter un projet de nouvelle constitution eurocompatible. La même démarche serait applicable si une adhésion à la CE était envisagée en lieu et place de l'Accord EEE.

Le Conseil fédéral a analysé les effets du droit de l'EEE sur l'ordre juridique suisse et a soumis les modifications nécessaires au souverain, en même temps que l'Accord EEE. Vu l'issue négative de la votation sur l'EEE, il n'est certes plus indispensable de coordonner la révision totale de la Constitution fédérale avec une étape concrète du processus d'intégration; néanmoins, le Conseil fédéral estime toujours judicieux de réexaminer le droit constitutionnel suisse en tenant compte de la transformation des exigences posées au plan national, mais aussi au niveau international: ouverture sur l'extérieur – réformes à l'intérieur. La révision totale de la Constitution fédérale offrira l'occasion d'adapter le droit constitutionnel à la réalité contemporaine, de rédiger un texte de la constitution structuré de manière systématique, intelligible, moderne et ouvert sur l'avenir, d'harmoniser les diverses dispositions constitution-

nelles et les institutions étatiques avec les nouvelles exigences nationales et internationales, de tenir compte du contexte global et des interdépendances, d'éliminer les défauts de la Constitution fédérale en vigueur et de réaliser des réformes de façon cohérente.

Le Conseil fédéral répond comme suit aux diverses questions:

1. Le Conseil fédéral envisage l'élaboration d'un projet de nouvelle Constitution fédérale (assorti de variantes) d'ici 1995.
2. Le Conseil fédéral a l'intention de mettre en discussion des innovations matérielles et des réformes institutionnelles sous forme de variantes au droit constitutionnel en vigueur; à cet effet, il tiendra compte des résultats du groupe de travail Wahlen, de la commission d'experts Furgler, de la procédure de consultation, des révisions constitutionnelles cantonales et de la doctrine.
3. Le Conseil fédéral examinera la question d'une définition des objectifs de la politique étrangère; nous nous référons par ailleurs aux termes de notre réponse écrite à la motion de la Commission de politique extérieure (91.3035) du 23 janvier 1991 (BO 1991 N 1610–1612).
4. Le Conseil fédéral envisage d'élaborer le projet selon la procédure ordinaire et avec le concours d'experts extérieurs à l'administration. Il conviendra cependant de procéder à temps à l'harmonisation du projet, en prévision de son examen par le Parlement.

Präsidentin: Die Interpellanten sind von der Antwort des Bundesrates teilweise befriedigt und verlangen Diskussion.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag auf Diskussion	offensichtliche Mehrheit
Dagegen	Minderheit

Verschoben – Renvoyé

93.3512

Interpellation Bäumlin

**Bage
(Bundesamt für geistiges Eigentum).
Privatisierung**

**Ofpi
(Office fédéral de la propriété intellectuelle).
Privatisation**

Wortlaut der Interpellation vom 8. Oktober 1993

Im Vorschlag des Bundesrates zur Umwandlung des Bage in ein Sige (Schweizerisches Institut für geistiges Eigentum) steht zu lesen, dass das neue Schweizerische Institut für geistiges Eigentum bei der Erfüllung seiner Aufgaben weisungsgebunden sei.

Ich bitte den Bundesrat, in diesem Zusammenhang die folgenden Fragen zu beantworten:

1. Wie verhalten sich Weisungsgebundenheit und Zuständigkeit des Instituts bei der Vorbereitung und beim Vollzug (!) von Erlassen über die Erfindungspatente sowie auf dem ganzen Gebiet des geistigen Eigentums?
2. Wer erlässt die angesprochenen Weisungen, und welches Verhältnis haben diese zum geltenden Recht (PatG)?
3. Wer berät letztlich wen in Fragen der nationalen und internationalen Rechtsetzung auf dem Gebiet des geistigen Eigentums, und welche Kompetenzen bleiben der Legislative bei diesem Rechtsetzungsprozess noch übrig? Zu erinnern ist dabei an die «Ausschaltung» der früheren PatG-Revisionskommission bis zum Zeitpunkt eines «Nachvollzugs» der international vereinbarten Abmachungen im Bereich des geistigen Eigentums (EG-Richtlinien, Uruguay-Runde des Gatt).
4. Hat sich das Sige an die bestehende schweizerische Gesetzgebung zu halten, wenn es mit der europäischen Patent-

organisation sowie mit anderen in- und ausländischen Organisationen auf dem Gebiet des geistigen Eigentums zusammenarbeitet? Bereits das Bage hat über eine sogenannte «interne Richtlinie» von 1986 die Patenterteilungsvorschriften mit weitreichenden Folgen «uminterpretiert». Wer ist zukünftig für solche Vorgänge und ihre Konsequenzen beim alsdann «privatisierten» Sige verantwortlich?

Texte de l'interpellation du 8 octobre 1993

Dans le projet du Conseil fédéral visant à changer l'Ofpi en Ispi, on peut lire que, pour ce qui est de l'exécution de ses tâches, ledit Ispi est lié aux directives.

Dans ce contexte, je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes:

1. Comment ces directives pourront-elles se marier avec la compétence qu'a l'Ispi de préparer et d'exécuter(!) les actes législatifs portant sur les brevets d'invention ou sur tout autre aspect de la propriété intellectuelle?
2. Qui édictera ces directives et quel sera leur statut face au droit en vigueur (loi fédérale sur les brevets d'invention)?
3. Qui, en fin de compte, conseillera qui en matière de législation, nationale et internationale, sur la propriété intellectuelle et de quelles compétences le législatif sera-t-il encore investi? Je rappelle que l'ancienne commission chargée d'examiner la révision de la loi fédérale sur les brevets d'invention est mise «hors jeu» jusqu'à ce qu'elle ait à adapter le droit suisse aux accords internationaux conclus dans le domaine de la propriété intellectuelle (directives de la CE, cycle d'Uruguay du Gatt).
4. L'Ispi devra-t-il se conformer à la législation suisse actuelle lorsqu'il coopérera avec l'Office européen des brevets ou avec toute autre organisation, suisse ou étrangère, travaillant dans le domaine de la propriété intellectuelle? Pour mémoire, l'Ofpi avait, dans une «directive interne» datant de 1986, interprété très à sa manière, et non sans conséquences, les prescriptions relatives à la délivrance des brevets. Qui portera à l'avenir, dans un Ispi «privatisé», la responsabilité de tels agissements et de leurs conséquences?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Bär, Bundi, Danuser, von Felten, Gardiol, Gross Andreas, Haering Binder, Hafner Rudolf, Hämmerle, Jöri, Ledergerber, Leemann, Mauch Ursula, Nabholz, Vollmer, Wanner, Zbinden (17)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Urheberin verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 24. November 1993

Rapport écrit du Conseil fédéral du 24 novembre 1993

1. Bei der im Vernehmlassungsentwurf des Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartementes vorgeschlagenen Umwandlung des Bundesamtes für geistiges Eigentum (Bage) in ein Schweizerisches Institut für geistiges Eigentum (Sige) handelt es sich nicht um einen Akt der Privatisierung. Das Sige soll eine öffentlich-rechtliche Institution bleiben. Der Vernehmlassungsentwurf ist ein reiner Organisationserlass, der an der heute bestehenden Kompetenzordnung nichts ändern will. Die Weisungsgebundenheit des Sige findet ihre Grenze dort, wo heute aufgrund der immaterialgüterrechtlichen Spezialgesetzgebung dem Bage die Rechtsanwendung obliegt. Das Schwergewicht der Weisungsgebundenheit würde beim Sige somit wie heute beim Bage und allen anderen Bundesämtern im Bereich der Rechtsetzungsvorbereitung und der Vertretung der politischen Interessen in In- und Ausland liegen. In den Bereichen Betriebsführung und Organisation wäre das Sige freilich selbständig. Der Bundesrat wird diese differenzierte Autonomie in seiner Botschaft zur Umwandlung des Bage genau darlegen.

2. Mit Bezug auf die Weisungskompetenz gälte für das Sige das gleiche wie heute für das Bage und die anderen Bundesämter. Die Weisungen würden – allenfalls auf der Grundlage parlamentarischer Vorgaben – vom Bundesrat bzw. vom Eid-

genössischen Justiz- und Polizeidepartement erteilt. Das Sige bliebe, immer gemäss Vernehmlassungsentwurf, in die Kooperationsmechanismen des Verwaltungsorganisationsgesetzes eingespannt. Geltendes Recht und namentlich das Patentgesetz könnten mit diesen Weisungen nicht ausser Kraft gesetzt werden.

3. Die legislativen Kompetenzen bleiben bei der vorgeschlagenen Umwandlung des Bage in ein Sige unverändert. Der im Vernehmlassungsentwurf enthaltene Auftrag an das Sige, den Bundesrat in Fragen der Rechtsetzung auf dem Gebiet des geistigen Eigentums zu beraten, ist eine verwaltungsinterne Kompetenzbestimmung, welche den ordentlichen Rechtsetzungsprozess nicht berührt.

Im übrigen ist dem Bundesrat nicht ersichtlich, inwiefern eine parlamentarische Kommission bei der Behandlung der Revision des Patentgesetzes von 1989 (BBl 1989 III 232) «ausgeschaltet» worden wäre. Die eidgenössischen Räte haben diese Gesetzesrevision selbst sistiert, weil Fragen rund um den Schutz biotechnologischer Erfindungen, einschliesslich der nicht Gegenstand jener Vorlage bildenden Frage der Patentierbarkeit von Organismen, auf internationaler Ebene im Rahmen der Gatt-Verhandlungen und des EG-Rechts noch nicht geklärt waren.

4. Das Sige hat sich wie bereits das Bage und alle anderen Bundesämter an geltendes Recht zu halten. Bei den von der Interpellantin angesprochenen amtsinternen «Richtlinien für die Sachprüfung» handelt es sich nicht um eine «Uminterpretation» der Patenterteilungsvorschriften, sondern um ein den Patentexperten des Bage zur Verfügung stehendes Hilfsmittel. Da im Rahmen des Europäischen Patentübereinkommens (EPUe) das materielle Patentrecht der EPUe-Mitgliedstaaten harmonisiert ist, widerspiegeln diese Richtlinien auch die Spruchpraxis der Beschwerdekammern des Europäischen Patentamts. Aus Gründen der Transparenz sind die Bage-Richtlinien seit jeher öffentlich zugänglich.

Präsidentin: Die Interpellantin ist von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt und verlangt Diskussion.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag auf Diskussion
Dagegen

offensichtliche Mehrheit
Minderheit

Verschoben – Renvoyé

93.3516

**Interpellation Schmid Peter
Nichteinhaltung von Bestimmungen
beim Bau der Vereinabahn
Non-observation de dispositions
dans le domaine de la construction
du tunnel de la Vereina**

Wortlaut der Interpellation vom 8. Oktober 1993

Artikel 6 des Bundesbeschlusses über die Vereinabahn schreibt vor, dass das EVED regelmässig über den Fortschritt der Bauarbeiten und die Entwicklung der Kosten zu berichten hat. Um Kreditüberschreitungen zu vermeiden, hat der Bundesrat eine strenge Kontrolle mit einer sogenannten rollenden Blockierungsplanung vorgesehen, die er aber bereits für einen ersten Nachtragskredit wieder aufzugeben gedenkt.

In Artikel 7 des Bundesbeschlusses sind erforderliche Massnahmen zum Schutz von Mensch und Umwelt eine Bedingung für die Plangenehmigung des Bauvorhabens. Sie müssen während des Betriebes überwacht und gegebenenfalls er-

Interpellation Bäumlín Bage (Bundesamt für geistiges Eigentum). Privatisierung

Interpellation Bäumlín Ofpi (Office fédéral de la propriété intellectuelle). Privatisation

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.3512
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	17.12.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	2585-2586
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 575

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.